N. LX.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU SAMEDI 29. JUILLET 1758.



De Lisbonne le 7. Juin.

Le Roi, empressé de faire relever les ruines de cette Capitale, a rendu un Arrêt, par lequel S. M. en ordonne la réédification dans l'ſpaçe de 5 ans. Touchant la conſtruction des maiſons, les propriétaires des terrains ſe régleront ſur le plan qui en a été dreſſé, & ceux qui ne ſeront pas en état de fournir aux dépenſes néceſſaires, vendront leur fond, ſoit au Roi, ou à des particuliers, ſelon l'eſtimation qui en ſera faite. D autres, dont le terrain ſervira à conſtruire & à élargir les ruës, ſeront dédommagez de leur perte par l'argent que payeront ceux qui auront choiſi des emplacemens dans les endroits les plus commodes & les mieux ſituez. Quant au terrain que l'on deſtinera pour les Places publiques, le Roi ſe charge d'en payer la valeur, au profit des habitans qui en ont acquis le droit de poſſeſſion. Il eſt à ſouhaiter, que tout cela ſoit ſuivi d'un ſuccés à jamais durable; mais on reſſent encore ici de tems à autre quelques atteintes de ce déplorable déſaſtre, dont on craint (à Dieu ne plaiſe) le retour. Le 3. de ce mois, vèrs les 2. heures & trois quarts du matin, un bruit ſouterrain fut ſuivi d'une violente ſecouſſe de tremblement de terre, qui ſe communiqua de tous les quartiers de la Ville, juſqu'à *Bellem*, *Xabragas* & *Coïmbre*.

De Rome le 8. Juillet.

Depuis le 1. Juillet, après que l'Election du Cardinal *Cavalchini* eut échoüé, Dimanche, Lundi, Mardi & Mercredi on parloit beaucoup du Cardinal *Paulucci*, & l'on regardoit ſon élection comme très apparente. On parla à peu près dans le même tems des Cardinaux *Creſcenci* & *Archinto*. Jeudi & Vendredi il s'agiſſoit du Cardinal *Oddi*; & ſur le ſoir on mettoit ſur les rangs les Cardinaux *Tamburini* & *Durini*. Enfin le 6. les Suffrages tombèrent ſur le Cardinal Charles *Rezzonico* Evêque de Padouë, qui de 43 voix dont le Conclave étoit compoſé, en eût 31. contre 12 qui fûrent favorables à ſon

Election. Cette nouvelle s'étant repanduë dans la Ville y causa beaucoup de joye. Le Jour pour son Couronnement a été fixé au 16. de ce mois. On parle que différentes Charges de la Cour y seront delivrées; & l'on assure que le Cardinal *Archinto* sera Sécrétaire d'Etat; le Cardinal *Cavalchini* Sous-Dataire, s'il veut l'accepter; Mgr. *Rezzonico* Neveu du Pape Sécrétaire des Memoires; Mgr. *Boschi* Sécrétaire des Chyffres; Mgr. *Albani* Clerc de la Chambre.

De Versailles le 9. Juillet.

Il est arrivé ici deux Couriers, dépêchés successivement de *Vienne* par le Comte de *Stainville*. Le prémier nous a appris hier, que les *Autrichiens* avoient attaqué, la nuit du 20 Juin au prémier Juillet, un Détachement de Troupes *Prussiennes*, qui escortoit 4. mille Chariots chargés de Munitions de Guerre & de bouche, que le Roi faisoit venir de *Silesie* à son Camp sous *Olmutz*, que ce Détachement avoit été entièrement défait; que le Convoi avoit été pris & dispersé; que parmi les Chariots, dont on s'etoit emparé, il y en avoit quatre chargés d' argent; qu'en même tems le Maréchal de *Daun* avoit fait une marche savante, au moïen de laquelle il avoit pris une position très avantageuse auprès de la Place & vis-à-vis l'Armée des Ennemis.

Nous apprennons aujourd'hui, par le second Exprés dépêché de *Vienne* le 3. que le Roi de *Prusse* a levé le Siege d'*Olmutz*; & qu'au depart des Lettres de l'Armée *Autrichienne*, il se retiroit avec beaucoup de précipitation.

Ces Nouvelles sont si interessantes, que le Comte de *Stainville* n'a pas cru devoir différer d'un moment à en rendre compte au Roi, sans attendre les détails rélatifs à ces deux évenemens importans.

L'Armée *Prussienne* a prodigieusement souffert depuis qu'elle a investi *Olmutz*; & sa retraite, si elle n'opére pas sa destruction totale, l'affoiblira au moins très-considérablement.

De notre côté, nous prenons les plus vigoureuses mesures pour secourir la Cour de *Vienne* & nos Alliés dans l'*Empire*. Mr. le Prince de *Soubise* est actuellement en marche avec ses Troupes pour s'emparer de la *Hesse*, & entrer ensuite dans l'Electorat de *Hannover*. L'Armée, que Mr. le Maréchal Comte d'*Etrées* doit commander incessamment, à la place de Mr. le Comte de *Clermont*, sera portée, s'il le faut, à 100 mille hommes, tant pour la défense des *Pays-Bas*, que pour remplir les autres objets rélatifs aux avantages de la Cause Commune.

Mr. de *Chevert* Lieutenant-General, dans lequel on a beaucoup de confiance, est arrivé á l' Armeé du *Bas-Rhin*, & s'acquite de la cemmission, dont il est revetu du Roi.

De Paris le 7. Juillet.

Le 4. de ce mois, le Roi donna Audience aux Ambassadeurs & Ministres Etrangers, & tint ensuite un grand Conseil d'Etat, à l'issuë duquel le Maréchal d'*Etrées* eut une longue Conférence avec le Maréchal de *Belle-Isle*, & ensuite un entretien de trois quarts d'heure avec le Roi, qui lui fit l'honneur de le conduire jusqu'à la porte de son Cabinet. On dit ce Seigneur parti pour l'Armée; Mais d'autres le révoquent en doute, parce que sa santé n'est pas des plus fermes. Ceux des Courtisans, qui sont le plus à portée de connoître le dessous des cartes, croient que le Maréchal cherche à se prévaloir de son admission dans le Conseil du Roi, pour fixer un Plan d'opérations, suivant lequel il seroit permis au Commandant en Chef de les exécuter par lui-même, sans être assujetti à reçevoir continuellement les ordres de la Cour. A cette condition-là, on ne doute nullement, que le Comte d'*Etrées* ne fût prêt à finir la Campagne.

De Londres le 4. Juillet.

Suivant un Etat des Dettes nationales, qui fut présenté au Parlement dans la dernière de ses séances, il conste qu'au 11. Janvier de la présente année, elles montoient à la somme de 77. millions, 780. mille, 386 liv. 8. Schlings, 2 sols & demi st. & comme en vertu des arrangemens pris dans cette dernière séance, elles ont été augmentées de 5 millions, les Dettes actuelles vont à 82. millions, 780 mille, 386. liv. 8. Schlings, 2 sols & demi st. Celle de la Marine fait un objet d'environ 2 millions.

Il arriva ici, le 30. du mois dernier un Exprès à bord de la Frégate la *Tamise* de 36. canons, chargé de Dépêches du Lord Anson dattées à la hauteur de *Brest*. Ces Dépêches portoient, que cet Amiral avoit fait reconnoître la force des Batteries qui défendent l'entrée de ce Port, de même que l'état des Vaisseaux de Guerre qui s'y trouvent; qu'une Frégate en étant sortie pour reconnoître également notre Flotte, il s'étoit passé une vive escarmouche entre cette Frégate & celle la *Tamise*, & que la 1. avoit été forcée sur les rochers de l'*Ouessant*. Non-seulement on envoye de *Plymouth* & des Ports voisins, des legumes & quantité d'autres rafraîchissemens; mais encore le Gouvernement fait acheter en *Irlande* du gros & du menu Bêtail, ainsi que d'autres provisions fraîches, pour l'usage de cette Flotte, dont on tâche, autant qu'il est possible, d'éloigner le scorbut. Le 4. de ce mois, un Exprès apporta de *Portsmout* la nouvelle, que la Flotte commandée par le Chef d'Escadre Howe, étoit revenuë à *St. Helene* depuis 3. jours, avec les Troupes aux ordres du Duc de Marlborough. Elles debarqueront à l'Ile de *Wight*, où, après un court séjour pour s'y rafraîchir, elles se rembarqueront & iront opérer une diversion dans une autre partie de la Côte de *France*. On publie, que c'est-là le sujet de leur retour, & que la Cour leur en avoit fait parvenir l'ordre, afin qu'elles puissent se refaire, & être en état d'exécuter ce projet. Les Troupes destinées à renforcer l'Armée alliée sur le *Rhin*, marchent de différens endroits pour s'embarquer dans les Ports les plus voisins des lieux de leurs répartitions, & pour se rendre de là à *Spitheaa*, où est fixé le rendez-vous général. On leur prépare à *Woolwich* un beau train d'artillerie, & l'on a déjà fait embarquer sur la *Tamise* une prodigieuse quantité de vivres, de munitions & de fourrages. Suivant l'opinion commune, le nombre de ces Troupes sera porté à 32 mille hommes, & l'on prétend, qu'avec la permission des Etats-Généraux, dont on assûre que la Cour a déjà obtenu l'agrément, elles traverseront une partie des terres de la République. Par des Lettres venuës de la *Nouvelle-York*, on a reçu avis que l'Amiral Boscaven n'avoit pû faire voile d'*Hallifax* que le 28. Mai dernier; que ce jour-là toute la Flotte en étoit partie pour *Louisbourg*, au nombre de 22 Vaisseaux de Ligne, 10. Fregates, 5 Brulots, 2 Galiottes à Bombes, plus de 600 Vaisseaux de transport, & plusieurs Vaisseaux de provisions.

De Francfort le 12. Juillet.

Les nouvelles, que l'on a reçuës par cet ordinaire de l'Armée *Françoise* du *Bas-Rhin*, portent, qu'après avoir remis à M. de *Contades* Lieutenant Général le commandement de cette Armée, Mgr. le Comte de *Clermont* s'étoit rendu à *Cologne*, d'où S. A. S. qui avoit obtenu son rappel, devoit partir incessamment pour se rendre à la Cour.

De Stralsund le 17. Juillet.

Nous apprenons, qu'une Flotte *Russienne* composée d'environ 20. Vaisseaux, s'est mise en Mer, depuis peu, dans la *Baltique*, & l'on assure, que 6. Vaisseaux

de Guerre *Suedois* s'y joindront, pour agir conjointement sous les ordres du même Amiral.

De Varsovie le 29. Juillet.

En consequence de la Diete ordinaire, qui doit se tenir dans cette Capitale & dont l'ouverture se fera le 2. 8bre prochain; la Grande Chancellerie de la République a depuis peu expédié, de la part du Roi, les Universaux, dont la traduction, que nous donnons au Public, porte en substance ce qui suit.

AUGUSTE III. *par la Grace de Dieu Roi de Pologne, Grand Duc de Litvanie &c. &c.*

„ Dans les affreuses calamités, qui „ affligent depuis long tems Nos Etats „ héréditaires, Nous ne trouvons point „ de plus grand soulagement à la vive „ douleur, dont Nous sommes pénétrés, „ que dans le bonheur & la prospérité „ de la République. En 1756. au tems „ fixé pour la Diéte ordinaire, toute la „ force Ennemie étant venuë fondre sur „ Nos dits Etats héréditaires, Nous présenta au premier coup d'oeil le tableau „ effrayant des malheurs, qui devoient „ s'en suivre pour ce déplorable Pays; „ cependant cette idée toute cruelle qu' „ elle est, n'eût pas fait une plaïe si pro„ fonde dans Notre Coeur Paternel, si l' „ Armée de ce voisin entreprenant, qui „ Nous enfermoit de toutes parts, ne „ Nous eût empéché, de Nous rendre „ auprés de vous au terme marqué pour „ l'Assemblée des Etats de la République. „ Et en effet la vuë de cette Assemblée „ & d'un Peuple, qui Nous a toujours „ été cher, auroit adouci une partie de „ l'amertume, que Nous ressentions d' „ ailleurs. La téneur de la Loi Nous met „ encore à même de convoquer cette an„ née-ci à Varsovie la Diete Générale „ pour y traiter des differens besoins de „ la République; & sans considérer les „ travaux à cette obligation, flattés du „ doux espoir du bien public, que l'una„ nimité des Esprits pourra peut-étre en „ faire resulter pour la Patrie, Nous fi„ xons la-dite Diéte ordinaire à Varso„ vie au 2. d'Octobre de la présente An„ née 1758, la Dietine Ante-Comitiale „ en son lieu accoutumé au 21. d'Aout, „ & celle de la Généralité pour le 28, „ du même mois.

„ Nous protestons, que comme Nous „ n'avons jamais proposé lors des Dietes „ precedentes aucune matiere, qui eut „ rapport à Nos interêts particuliers, ou „ à ceux de Notre Famille Roïale, Nous „ n'avons pas non plus de pareilles vuës „ pour celle-cy, & que nous sommes „ bien éloignés de chercher Notre avan„ tage au préjudice de la Patrie, en l'im„ pliquant dans les circonstances facheu„ ses, où se trouve le reste de l'Europe. „ C'est par une conduite si équitable que „ Nous espérons fermer la bouche à tous „ ceux, qui par des insinuations sourdes „ & artificieuses voudroient interrompre „ la confiance, qui subsiste entre Nous „ & les Etats de la République, & rendre „ suspectes Nos démarches les plus salu„ taires, afin de perpétuer les desordres „ dans le Païs, renverser la base des déli„ bérations publiques, & ériger sur les „ ruines de la Patrie des trophées de „ gloire aux Nations étrangeres, qui „ peuvent étre intéressées à y entretenir „ la division. L'unique desir du Bien pu„ blic, qui Nous a toujours occupé, va „ diriger Nos intentions à la Diete pro„ chaine; & sans Nous arrêter précisé„ ment à aucune Proposition, Nous som„ mes prêts de suivre la voye opposée à „ la subordination naturelle, en Nous „ conformant, quoique Pere de la Patrie, „ aux desirs de ses chers Enfans: pourvû „ que, depouillés de tout autre senti„ ment, les trois Etats de la République „ concourrent unanimement au salut de „ la Patrie.

(*La Suite l'Ordinaire prochain.*)

N°. LX.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 29. JUILLET 1758.

Du Quartier-Général de l'Armée I. & R. à Hrochow-Teünitz, JOURNAL *du 12. au 15. Juillet.*

La troisieme Colonne de l'Armée Ennemie se remit en marche le 12. de ce mois, pour suivre les deux premières, qui avoient marché à *Königgratz* par *Holitz.*

Cette Colonne étant un peu éloigné des deux autres, & ne pouvant point en être secondée, les Généraux de *Laudohn*, de *Siskowitz*, & de *S. Ignon*, qui continuoient de côtoyer l'Ennemi sur son Flanc gauche, profitèrent de cette circonstance & résolurent unanimement de l'attaquer.

M. de *Laudohn* fit d'abord faire feu de quatre pièces de Canon sur les *Prussiens*, qui marchoient près du village de *Wöstzetin*, ils répondirent de 10. pièces de leur grosse Artillerie, mais ils n'en furent pas moins obligés de rebrousser chemin & de regagner les hauteurs, où ils se parquèrent sur le Champ; ils mirent aussi en feu le Village de *Wöstzetin*, dans le dessein vraisemblablement de faire connoitre au Roi de *Prusse* par ce signal, que cette Colonne étoit attaquée & arrêtée dans la marche.

Cependant nos Généraux avoient poussé l'Infanterie en avant du côté de *Holitz*, tandis que les Houssars & les Croates harcelloient les Ennemis, jusqu'à ce que M. de *S. Ignon* put arriver avec sa Cavallerie.

A peine ce Général eut remarqué, la façon dont la Cavallerie Ennemie se formoit, qu'il porta les Chevaux-légers de *Löwenstein* nouvellement levés pour l'observer d'une part, tandis qu'il la fit attaquer de l'autre par les Grenadiers & le Régiment de *Wurtemberg* Dragons, ce qui se fit avec tant de bravoure & d'ordre que les Ennemis furent renversés plusieurs fois, & enfin mis en déroute & totalement dispersés malgré leur Artillerie, qui pendant l'attaque tiroit de quatre côtés différens.

Nôtre Cavallerie perça même entre les Canons des Ennemis, & pénétra jusques derriere un Village, où ils avoient transporté à la hâte leur Artillerie & leur bagage, & où ils étoient serrés de façon à ne pouvoir être aisément débarassés.

Cette manœuvre avoit un peu séparé nôtre Cavallerie; M. de *Laudohn* fit donc marcher quelques Bataillons avec leurs Canons pour la soutenir, & M. de *S. Ignon* se forma de nouveau dans le meilleur ordre sous leur protection.

Nous nous étions déjà emparés de trois Etendars & de plusieurs pièces de Canon; mais comme ces Trophées avoient été abandonnés dans une plaine, on pût d'autant moins les conduire en lieu de sureté, que nous avions à faire à une colonne composée de 16. mille hommes, qui bientôt s'y opposa de toutes ses forces, & au secours de laquelle le Roi de *Prusse* accourut lui même avec 12. mille hommes tirés des deux autres Colonnes de son Armée. Nos Troupes retournèrent donc à leurs anciens Postes, n'emportant qu'un Etendart, & emmenant au reste deux caissons de poudre & plusieurs autres Chariots.

Nous avons fait à cette affaire différens prisonniers, & la perte des Ennemis en morts, blessés & Déserteurs monte à plus de mille hommes. La nôtre ne va guerres qu'à 30.

L'Armée I. & R. se remit en marche le même jour 12, sur le midi, & vint camper de *Sebranitz* à portée de *Hohenmauth*. Le Quartier-Général fut établi dans

cette Ville. Le 13. il y eut ſejour & l'on reçut la nouvelle, que les deux prémieres Colonnes de l'Armée *Pruſſienne* s'étoient approchées de *Königgratz*, qui étoit dejà occupé par des Troupes Ennemies. M. de *Buccow* Général de Cavallerie en avoit auparavant retiré la Garniſon, & s'étoit allé poſter près de *Klumetz* avec les Troupes, qui ſont ſous ſes ordres. Cependant les Ennemis ſe ſont de nouveau mis en marche ſur *Klein-Scalitz* & *Succowina* laiſſant un Corps près de *Königgratz*, où il campe, ayant de forts Détachemens à *Przin* & à *Lochenitz*.

La troiſieme Colonne des *Pruſſiens* aux ordres du Marêchal de *Keith* ſe porte auſſi ſur *Königgratz*: cette Colonne eſt exactement obſervée & ſoigneuſement côtoyée par pluſieurs de nos Détachemens.

Le 14. il arriva à *Jaromirtz* au delà de l'Elbe ſous une eſcorte conſidérable beaucoup de Bagages *Pruſſiens*.

L'on n'a d'ailleurs pû apprendre jusqu'ici rien de poſitif de la marche ultérieure des Ennemis, qui maintenant doit manifeſter les deſſeins du Roi de *Pruſſe*.

L'Armée I. & R. s'eſt miſe en marche aujourd'hui 15. à la pointe du jour & eſt arrivée ici, où M. le Maréchal prendra les meſures convenables & relatives aux mouvemens des Ennemis.

Suite du JOURNAL *de l'Armée combinée de l'Empire depuis le 10. jusqu'au 13. Juillet. Du Quartier-Général à* Saatz.

Patrouïlles détachées des Poſtes avancés du Corps aux ordres du Général de *Luzinſky*, lequel continuë de garder ſa poſition d'*Oelſnitz*, rencontrèrent hier à *Reichenbach* celles des Ennemis, qu'elles chaſſerent de cet endroit.

Sur cela un détachement conſidérable de Troupes *Pruſſiennes* s'avanca le 11. de *Zwickau* à *Reichenbach*; un Capitaine du Régiment de *Spleni*, qui campe près de cette Ville avec un Détachement, voyant combien les Ennemis lui étoient ſupérieurs en force, prit le parti de ſe replier ſur *Plauen*; ce qu'il fit ſans être pourſuivi, & ſans perdre un ſeul homme. Le Détachement Ennemi étant retourné ſur le ſoir à *Zwickau*, le nôtre vint reprendre Poſte à *Reichenbach*.

Les Ennemis firent le 12. la même manœuvre, on tira de part & d'autre quelques coups de fuſil, & le ſoir les *Pruſſiens* regagnèrent encore *Zwickau*.

Les avis, que l'on a du Camp des Ennemis, portent unanimement qu'ils ſont à droite & à gauche des mouvemens, ſans que cependant il y ait jusques ici aucun changement eſſentiel dans leur poſition. Leur Armée ſe tient toûjours prête à marcher, quoiqu'elle ſoit ſeparée en différens Poſtes: le Camp de *Tſchoppau* n'eſt que de 15. mille hommes, le reſte eſt diviſé & réparti à *Zwickau*, *Freyberg* & *Chemnitz*, les Poſtes avancés étans toûjours d'ailleurs à *Annaberg* & à *Marienberg*.

Un Détachement compoſé de 4. Eſcadrons de Houſſars eſt parti hier du dernier de ces endroits prennant la route de *Torgau*.

Suivant les rapports du Colonel *Törröch*, le Détachement *Pruſſien*, qui dernièrement a été tiré de la Garniſon de *Dresde*, s'eſt porte à *Chamentz* & à *Radeberg*, pour obſerver de là les poſtes avancés, que nous avons en *Luſace*, & qui chaque jour vont jusques aux portes de *Dresde*.

Au reſte nôtre Armée continuë d'être toûjours dans la même poſition tant ici qu'à *Lauen*. Le Corps de Troupes aux ordres du Général de *Dombasle* eſt auſſi encore à *Mönichsberg*; & les poſtes avancés ſeuls font de tems à autre des mouvemens, ſoit pour allarmer les Ennemis, ſoit pour empêcher leurs incurſions.

Le Baron de *Bretlach* Général de Cavallerie eſt arrivé ici, & à pris le Commandement de toute la Cavallerie.